

— Comme il y a longtemps que je ne vous ai vu.

— C'est que je me porte bien.

— Allons, tant mieux. En effet, vous avez bon visage. Voyons, attendez un peu, regardez-moi bien... Je me demande à quelles eaux je vais vous envoyer.

— Mais je n'ai aucune envie, aucun besoin d'aller aux eaux.

— Envie c'est possible... Besoin, c'est tout autre chose.. Vous allez me faire le plaisir de partir pour les eaux de X... Mon ami n'avait jamais entendu parler de ces eaux-là.. Il demande des renseignements.

— Oh ! répondit le médecin, ce sont des eaux nouvelles qui ont été lancées et qui ont réussi.

— Mais je ne suis pas malade

— Je sais bien que vous n'êtes pas malade. Aussi, je vous envoie à des eaux spéciales, à des eaux préventives. Vous vous portez bien maintenant, d'accord... mais vous traînerez tout l'hiver, si vous n'allez pas à mes eaux.

Mon pauvre ami, est parti docilement, huit jours après, pour les eaux de X... La semaine dernière, il revenait à Paris dans un état déplorable. Ces eaux, *si bien lancées* lui avaient fait un mal affreux. Il a rapporté de là bas des fièvres, un rhumatisme, etc, etc. Son médecin a gardé toute sa sérénité devant ce beau résultat.

— C'est l'effet naturel des eaux. Rien de plus heureux. Ces fièvre, ce rhumatisme étaient en vous, avaient besoin de sortir. Les eaux ont provoqué une crise salutaire. C'est à merveille... Je réponds de votre santé l'hiver prochain.

Quelle mouche a donc piqué les médecins depuis quelque temps ? Quelle est cette fureur d'eaux qui les dévore ? À partir de mois d'avril, ils commencent à passer l'inspection de leurs clients bien ou mal portants... Ils prennent un air soucieux et répètent tous ce refrain :

— À quelles eaux pourrai-je bien vous envoyer cette année ? Bayat ne vous avait pas réussi l'année dernière, ni Cauterets l'année précédente... Vous devriez essayer d'Allevard ou d'Uriage... Où ! nous finirons bien par trouver les eaux qui vous conviennent.

Les spéculateurs qui sont toujours à l'affût ont tiré bon parti de cette manie des médecins d'aujourd'hui... Ils se sont mis à lancer des eaux, comme on lance des tramways ou des charbonnages. On m'a montré, l'autre jour, un monsieur fort intelligent qui s'était ruiné dans une raffinerie et qui a refait sa fortune avec une eau ferrugineuse qui ne marchait pas, et qui maintenant, grâce à une publicité bien organisée, va comme sur des roulettes.